Albertine Adrienne Necker an August Wilhelm von Schlegel
Genf, 24. November [1813]

Empfangsort	Hannover
Anmerkung	Da der Brief im Druck nur teilweise wiedergegeben ist, wurde er neu transkribiert. Datum (Jahr) sowie Absende- und Empfangsort erschlossen. Das Einzelblatt mit dem Postskriptum wurde aus inhaltlichen Gründen diesem Brief zugeordnet. – Datierung: Bezieht sich auf den Brief Neckers vom 23. März 1813. Nach der Erscheinung von Neckers Übersetzung.
Handschriften-Datengeber	Dresden, Sächsische Landesbibliothek - Staats- und Universitätsbibliothek
Signatur	Mscr.Dresd.e.90,XIX,Bd.29,Nr.108 und 107
Blatt-/Seitenzahl	4S. auf Doppelbl. u. 2S. auf 1 Bl., hs.
Format	22,4 x 18,1 cm
Bibliographische Angabe	Körner, Josef: Die Botschaft der deutschen Romantik an Europa. Augsburg 1929, S. 62–66 und 96.
Editionsstatus	Neu transkribiert und ausgezeichnet; zweimal kollationiert
Editorische Bearbeitung	Knödler, Stefan · Varwig, Olivia
Zitierempfehlung	August Wilhelm Schlegel: Digitale Edition der Korrespondenz [Version-01-22];https://august-wilhelm-schlegel.de/version-01-22/briefid/1272.

[1] Ce 24 Nov.bre
Je vous expedie enfin Monsieur la traduction de votre bel ouvrage, elle a echappé aux griffes de la censure, & à moins d'un coup d'autorité qui n'est jamais impossible elle sera mise en vente dans 15 jours. Je souhaite que cet exemplaire traverse les armées en sureté, & que les Cosaques n'en sentent pas le prix. Je vous ai regretté de bien des manieres Monsieur, vos conseils & les eclaircissemens que vous m'auriez donné m'eussent été prodigieusement necessaires & j'ai besoin de croire que vous serez un peu content de mon travail pour l'être moi meme. Ma Cousine & vous êtes chacun dans votre genre ma conscience litteraire, & le sentiment du bien & du mal devient confus chez moi quand je ne vous ai pas. J'aurois bien des choses de differens genres à vous dire mais cette lettre ci est particulierement destinée à vous parler de cette traduction & je m'impose silence sur des sujets d'un interet plus general.
Et dabord relativement à la preface, cet ouvrage n'auroit point passé sans ce qu'on apelle un correctif j'avois donc à choisir de vous combattre une fois pour toutes dans une preface ou de vous chicaner continuellement dans des notes & j'ai mieux aimé le premier parti. Il laissoit plus entiere l'impression que produit l'ouvrage, il me permettoit de rendre hommage à votre talent ou plutot à vos divers talens litteraires & me laissoit aussi la faculté de donner un peu plus d'ensemble à la seule attaque que je croye possible de diriger contre votre beau systeme, que j'ai nommée tel meme en le combattant. Une admiration née & developpée avec moi même [2] pour la tragedie Francoise, ces gouts d'enfance qui renaissent après qu'on croit les avoir vaincus par le raisonnement, & peutetre un peu de timidité qui me faisoit desirer me mettre à l'abri de l'orage que va exciter ce livre, ~~&~~ orage qui auroit pu fondre sur moi & ma famille malgré mon incognito, tout me forçoit à ~~xxxxxxxxxxx~~ separer la cause du traducteur de celle de l'Auteur, mais rien pourtant ne m'auroit pu engager à vous abandonner tout à fait, & il auroit fallu pour cela trahir des ~~xxxx~~ sentimens aussi vrais que ceux qui m'obligeoient à vous combattre. J'ai donc fait ~~xxxxx~~ en litterature comme dans la société & je me suis querellée une bonne fois avec vous pour vivre ensuite en paix & me livrer au plaisir de sentir moi meme tout ce qu'il y a d'éminemment distingué en vous & de le faire sentir aux autres. Je voudrois vous avoir vengé par l'ouvrage meme des objections que je vous ai faites dans la preface & c'est je vous assure à cela que j'attacherois l'idée du plus grand succès. Je vais à present vous rendre compte l'un après l'autre des legers changemens que je me suis permis & je demande sur chacun votre approbation ou votre blame detaillé après que vous aurez lu l'ouvrage.
J'ai dabord fait, d'après vos idées et les papiers que vous m'avez remis, un frontispice un peu plus marquant pour l'édifice – vous trouverez dans la premiere leçon plusieurs phrases de vous que j'ai substituées aux miennes quand j'ai trouvé qu'elles valoient mieux, & je crois que les secours que vous m'avez donnés ont fait beaucoup gagner à ce commencement d'ouvrage. Le reste du volume est traduit le plus exactement que j'ai pu, & vous ~~le~~ retrouverez ce que vous en avez lu avec fort peu de changemens

~~Dites moi si vous etes content du morceau sur les Romains~~. Le theatre italien est aussi copié exactement d'après le modele. Seulement j'ai mis une note au morceau sur Gozzi pour expliquer ce que j'ai cru que vous entendiez par ironie, parceque je crois qu'on [3] n'auroit rien compris à la chose sans cela. Dites moi si cette note repond bien à vos idées, & aussi si vous etes content du morceau sur les Romains. Sans rien changer au commencement du Th. François je me suis attachée à repandre une teinte plus douce sur le style & à faire disparoitre des traces d'un peu d'humeur qu'on pourroit remarquer en Allemand. J'ai prodigieusement admiré tout ce que vous dites sur les unités & tout ce que je puis desirer c'est d'avoir rendu ce morceau aussi clair & aussi interessant en François qu'il l'est en Allemand. L'expression Stätigkeit der Zeit m'a fort embarrassée, le Dictionnaire restoit muet à cet egard, un Allemand homme de lettres que j'ai fait consulter n'a ~~xxx~~ rien dit de satisfaisant, enfin ~~fait~~ en procedant par voye d'exclusion & en ecartant tout ce que ce ne pouvoit pas etre j'espere etre parvenue à deviner ce que c'etoit. Dites moi si je me suis trompée, ce seroit une faute importante & qui m'affligeroit beaucoup. Comme on fera bientot je l'espere une seconde edition je ne manquerois pas de la corriger. J'ai mis les extraits de tragedie après chaque Poete pour que cette longue revision de pieces de theatre ne parut pas fatigante, & aussi ~~un peu~~ parceque j'ai cru reconnoitre un peu d'humeur dans cet in globo que vous avez fait de tout le theatre Francois. C'est Auguste qui s'est chargé de la Comedie & je n'ai fait ensuite que mettre autant que je l'ai pu de l'harmonie entre ses couleurs et les miennes. Je me suis permis de changer dans les 80 pages de ma Cousine, bien des phrases dans lesquelles elle me paroissoit être ecartée de votre pensée & en particulier un long passage sur cette meme ironie où il me sembloit qu'elle ne vous avoit point compris. Comme je savois que vous vous etiez disputé avec elle ~~&~~ sur cette traduction & que vous n'aviez quelquefois cedé qu'à cette crainte de lui deplaire qui est commune à tous ses amis j'ai cru que vous approuveriez ces changemens. Si vous les remarquez dite moi je vous prie si vous les approuvez. Ce que je crains beaucoup que vous ne blamiez c'est le partage different des deux [4] derniers volumes, moi meme je suis loin de l'approuver, & j'ai cédé de guerre lasse aux importunités du libraire qui vouloit absolument faire trois volumes & que celui du milieu ne fut pas le plus petit. La crainte de nuire à la division systematique m'a alors engagé à la marquer d'une maniere fort tranchée comme vous le verrez, j'ai séparé en deux la leçon sur Shakespear & j'ai terminé le 2d. volume un peu rondement en faisant un morceau que j'ai cru etre la recapitulation de vos ideés generales, dites moi encore ce que vous pensez de tout cela. J'ai traduit avec un extreme plaisir votre eloquent morceau sur le theatre espagnol & je l'ai d'autant plus soigné que j'avois à coeur de vous venger de Sismonde qui ~~l'~~a traduit une partie de ce meme morceau sans doute fort loyalement comme il le dit mais bien lourdement à ce qu'il me semble, ce qui vous a atiré un article très injuste de Guizot dans le Moniteur. J'avois envie de mettre une note qui relevat les fautes veritables qu'a faites Sismonde & puis j'ai craint d'en avoir peutetre trop commis moi meme pour devoir jeter la premiere pierre . J'ai aussi changé en une note polie, mais qui pourtant ne compromet point votre sévérité, la note où vous releviez plusieurs vers François. Peutetre ai-je eu tort de le faire en votre nom & si vous le pensez je vous en dois mille excuses, mais comme je ne vous fais emettre aucune opinion nouvelle j'ai cru pouvoir me le permettre – J'attends fort impatiemment votre reponse que je vous prie de m'adresser chez Mr Cachet Concierge du Chateau de Coppet. Dites moi encore combien vous voulez d'exemplaires & comment je dois vous les faire passer. Ne manquez pas de me parler de vous meme de me dire comment vous vous trouvez dans votre nouvelle position, je joins à une grande admiration pour vos lumieres un vif interet pour votre bonheur & j'attacherai toute ma vie un grand prix à votre amitié. Veuillez toujours me garder le secret sur ma traduction.

[5] P.S.

Si vous n'avez pas recu la lettre où je vous en ai prevenu d'avance vous serez peutetre etonné de trouver un avertissement fait à peu près en votre nom à la tete de l'ouvrage. Comme il va paroitre une autre traduction du meme ouvrage faite evidemment dans une mauvaise intention & que d'ailleurs nous savions que c'etoit votre projet de faire un avertissement, Auguste & moi avons cru que vous nous avoueriez de celui là & c'est Auguste qui l'a fait. – J'attends avec impatience mon absolution de cette plume redoutable qui fait trembler toute [...] l'Allemagne mais dont je n'ai jamais rien recu [...] fut doux & agreable.

[6] MonSieur

MonSieur Auguste Wilhelm

de Schlegel Secretaire

du Cabinet au Prince

Royal

de Suede

Namen

Cachet, Herr

Gozzi, Carlo

Guizot, François

Karl Johann XIV., Schweden, König

Necker, Albertine Adrienne

Necker, Jacques

Necker, Louis Albert

Paschoud, Jean Jacques

Schlegel, August Wilhelm von

Shakespeare, William

Sismondi, Jean-Charles-Léonard Simonde de

Staël-Holstein, Anne Louise Germaine de

Staël-Holstein, Auguste Louis de

Orte

Coppet

Werke

Bibel

Necker, Albertine Adrienne; Staël-Holstein, Auguste Louis de: Avertissement [Ü: Albertine Adrienne Necker]

Necker, Albertine Adrienne; Staël-Holstein, Auguste Louis de: Préface [Ü: Albertine Adrienne Necker]

Schlegel, August Wilhelm von: Cours de littérature dramatique [Ü: Albertine Adrienne Necker]

Schlegel, August Wilhelm von: Über dramatische Kunst und Litteratur. Vorlesungen (1809–1811)

Periodika

Le moniteur universel

Bemerkungen

Paginierung des Editors

Paginierung des Editors

Nicht entzifferte Streichung

Nicht entzifferte Streichung

Nicht entzifferte Streichung

Paginierung des Editors

Nicht entzifferte Streichung

Paginierung des Editors

Paginierung des Editors

Textverlust durch Papierbeschneidung

Textverlust durch Papierbeschneidung

Paginierung des Editors